



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 91

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 31 mai 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les débuts de l'Église et de son Magistère infaillible. Les dons du Saint-Esprit. La mission de la très sainte Vierge Marie à la Pentecôte.

Sermon du « *Dimanche de la Pentecôte* »

Mes bien chers frères,

La Pentecôte est si importante dans l'économie de notre salut que l'Église lui a donnée dans la liturgie, un rang équivalent à la fête de Pâques. En effet, si Pâques est le rachat de l'homme par la Rédemption de Notre Seigneur, la Pentecôte c'est le Saint-Esprit qui prend possession de l'homme racheté.

L'Ascension étant par là même le mystère intermédiaire, car l'envoi du Saint-Esprit ne pouvait avoir lieu avant la glorification de Notre Seigneur. Saint Jean le précise à propos des paroles de Notre Seigneur à la fête des Tabernacles : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui croit en moi, comme a dit l'Écriture, des fleuves d'eaux vives couleront de son sein* » ; saint Jean précise donc : « *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, car ils n'avaient pas encore d'Esprit, parce que Jésus n'était pas encore glorifié* ».

Dom Guéranger nous donne alors ces explications qui reprennent et complètent ce que nous avons vu dimanche dernier sur la glorification de Notre Seigneur : « Pour que la mission du Saint-Esprit s'accomplisse de manière à donner plus de gloire au Fils, dit-il, il était juste qu'elle n'eût lieu qu'après l'intronisation du Verbe incarné à la droite du Père, et il était souverainement glorieux pour la nature humaine qu'au moment de cette mission elle fût indissolublement unie à la nature divine dans la Personne du Fils de Dieu, en sorte qu'il fût vrai de dire que l'Homme-Dieu a envoyé le Saint-Esprit sur la terre ».

Après ces explications, considérons la Pentecôte en elle-même. La Pentecôte était cette fête, cinquante jours après la manducation de l'Agneau pascal, où les juifs célébraient la mémoire de la promulgation de la loi

donnée à Moïse au Sinai. « Ce divin Esprit, nous dit le Père Du Pont dans une de ses méditations, voulait nous montrer qu'il venait principalement pour imprimer dans les âmes des fidèles la loi de grâce publiée par Jésus-Christ, et pour abolir l'ancienne loi, qui n'était que l'ombre de la nouvelle ».

Ainsi, ces deux lois furent établies le même jour, mais d'une manière bien différente. La loi ancienne fut promulguée au milieu des éclairs, au bruit du tonnerre, sur des tables de pierre, car c'était en rapport à des hommes « *à la nuque raide* », comme le dit la sainte Écriture. La loi nouvelle, au contraire, loi d'amour, fut publiée avec douceur et gravée par le Saint-Esprit sur des tables de chair, c'est-à-dire dans nos cœurs.

Si nous regardons maintenant les faits qui se sont déroulés, nous savons de par les Actes des Apôtres que 120 disciples environ, divinement inspirés de se rendre au Cénacle, se joignirent à la très sainte Vierge Marie et aux Apôtres. La Pentecôte commença par ce vent impétueux qui remplit tout le Cénacle où les disciples se trouvaient. Ce vent impétueux signifie que, dans la loi de la grâce, le Saint-Esprit se communique avec abondance et avec plénitude. Et puis le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres en prenant la forme visible *de langues de feu qui se partagèrent, et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit* ».

Tous furent donc remplis du Saint-Esprit, mais tous ne le reçurent pas avec une égale plénitude. Prenons une comparaison, celle de récipients d'inégales grandeurs que l'on remplit de liquide. Celui qui a le plus de capacité en reçoit plus, mais ceux qui ont moins de capacité ont cependant tous leur mesure. C'est ainsi que parmi les disciples, ceux qui étaient les mieux disposés eurent une part plus abondante aux dons du Saint-Esprit.

Et puis les Actes des Apôtres nous disent « *qu'ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit leur en mettait l'expression dans la bouche* ». Nous savons que ce don des langues fut donné aux Apôtres pour l'évangélisation. Après la prédication des Apôtres, la forme première du prodige s'effaça peu à peu, parce qu'elle n'était plus nécessaire, mais l'Église, comme nous le dit Saint Augustin, continuera jusqu'à la fin des siècles, de parler toutes les langues, en ce sens qu'elle exprime partout la même foi. La foi, l'un des trois liens qui nous unit entre nous, entre fidèles catholiques, la sainte Écriture étant la règle immédiate de la foi, et le Magistère, la règle prochaine de la foi.

Si les Apôtres jusqu'à leur mort furent infaillibles séparément, et que les évêques leurs successeurs, ne le sont que dans la mesure où ils sont en union avec le successeur de saint Pierre, le discours de saint Pierre en ce jour de la Pentecôte, nous fait cependant voir l'exercice de son Magistère ordinaire infaillible. Saint Pierre rend témoignage à Notre Seigneur crucifié, avec la sagesse et une adresse merveilleuse à proposer les vérités de la foi et les mystères de Notre Seigneur Jésus-Christ, et il le fait en s'appuyant sur les preuves tirées des saintes Écritures, des prophètes et des Psaumes. Avec le temps ses successeurs feront de même, et ils s'appuieront de plus, sur les écrits des Pères de l'Église, des conciles, des symboles et professions de foi rédigés ou adoptés par l'Église. Ainsi, comme le dit Pie XI dans l'encyclique *Mortalium animos*, « le Magistère de l'Église, pour garder perpétuellement intact le dépôt des vérités révélées et en assurer facilement et sûrement la connaissance aux hommes, s'exerce chaque jour par le pontife romain et par les évêques en communion avec lui ». C'est l'exercice du Magistère ordinaire, le premier avant celui du Magistère extraordinaire, qui lui, s'exerce lorsqu'il y a nécessité de procéder à des définitions en formes et termes solennels.

Par conséquent, que se soit dans l'exercice du Magistère ordinaire ou extraordinaire, l'autorité effectue ce travail en amont avec les critères de la Tradition, moyens humains par lesquels s'exerce l'infaillibilité du magistère, et c'est ainsi que l'autorité légitime assistée du Saint-Esprit enseigne infailliblement.

Ainsi, grâce aux propos de l'Apôtre saint Pierre, nous voyons les tous premiers exercices du Magistère ordinaire infaillible, et cette fonction du Saint-Esprit qui dès la Pentecôte, forme et assiste l'Église dans l'exercice de sa véritable mission, celle d'enseigner et de baptiser. Les actes des Apôtres nous disent que 3000 personnes furent baptisées en ce jour de la Pentecôte. Et le Saint-Esprit ne cessera de maintenir l'Église, de sanctifier les âmes qui lui appartiendront par le saint Baptême, par les liens qui les unissent entre elles et puis par les dons du Saint-Esprit.

C'est pourquoi en ce saint Jour de la Pentecôte, considérerons quelques instants ces dons du Saint-Esprit. L'on oublie trop souvent ce qu'ils sont et ce qu'ils permettent que nous soyons.

Par le sacrement de confirmation, nous recevons le Saint-Esprit avec la surabondance de Ses dons, pour nous rendre parfaits chrétiens, témoins et apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et il doit en être ainsi, mes bien chers frères, jusqu'à l'heure de notre mort.

Le Saint-Esprit communique par conséquent sept dons excellents qui disposent nos âmes à suivre le mouvement et l'impression qu'Il nous donne, comme les voiles qui servent au navire pour être poussé par le vent. Les différents effets merveilleux qu'Il opère dans nos âmes, s'expliquent, comme nous le dit saint Thomas d'Aquin, par le fait que le Saint-Esprit apparaît aux hommes sous des formes sensibles. Ainsi, à la Pentecôte, le Saint-Esprit descend en forme de langue de feu, pour montrer que, comme le feu purifie, éclaire, brûle, s'élève en l'air, se prend et se communique à tout, et transforme en soi tout ce qu'il rencontre. Notre Seigneur l'a annoncé : « *Je suis venu apporter le feu sur la terre ; et quel est mon désir, sinon qu'il s'allume* ». Le Saint-Esprit purifie également. Il purifie les âmes en consumant la rouille de leurs vices, et en changeant, selon ce que dit le prophète Isaïe, tout ce qu'elles ont *d'écume et d'étain* en un or très pur.

Par conséquent le Saint-Esprit nous communique ses dons pour nous aider à détruire en nous certains vices qui sont les plus opposés à notre perfection, et ces sept dons nous aident à l'acquisition des vertus elles-mêmes. C'est ainsi que le don d'intelligence nous ouvre et nous fait approfondir les mystères de la foi. Que le don de force nous anime à tout entreprendre pour le service de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et que le don de conseil nous éclaire dans nos doutes, préside à toutes nos délibérations et nous empêche de tomber dans les pièges que nous dresse l'esprit de ténèbres qui contrefait l'ange de lumière.

J'insiste aujourd'hui sur ce don de conseil, car il correspond à la période de l'Église où nous sommes, celle du Cinquième âge, l'Église de Sardes. En effet, dans l'interprétation de l'Apocalypse du bienheureux Barthélemy Holzauer, à chacune des périodes de l'Église correspond un don du Saint-Esprit. Pour l'Église de Sardes, c'est donc le don de conseil qui nous empêche par conséquent de tomber dans les pièges des ennemis visibles et invisibles de nos âmes.

Dans l'aveuglement spirituel que je vous ai déjà expliqué, puisque le Saint-Esprit retire ses lumières aux âmes et que celles-ci se retrouvent livrées à leurs propres opinions, nous comprenons la raison pour laquelle la fausse majorité traditionnelle ne distingue pas les pièges qui lui sont destinés, les ennemis de l'Église la faisant toujours marcher sous ce qu'elle croit être la bannière des clefs apostoliques.

De plus, « les écrits des Pères de l'Église n'étant plus pris comme référence et modèles », comme le souligne fort justement le Père Ventura, ajoutant que « la parole de Dieu, devenue humaine seulement, ayant perdu sa divine efficacité pour devenir un airain, retentissant, plus ou moins au gré des mondains », il ne faut pas s'étonner que les paroles de Notre-Dame à La Salette, lorsque le message entier n'est pas rejeté, ne soient pas comprises selon toutes leurs portées, car enfin, puisque Notre-Dame nous dit que « l'Église sera éclipsée », c'est bien que celle-ci le sera par un organisme autre, étranger à l'Église, comme la lune qui passe devant le soleil, et cet organisme est précisément celui qui est composé de ces personnages à Rome dont parle Notre-Dame, qui ont perdu la foi, et qui ne peuvent être élus canoniquement, valablement, au Siècle apostolique.

Notre-Dame sait bien ce qu'il en est de la foi et des conséquences liées à la perte de la foi. En effet, la très sainte Vierge Marie, mes bien chers frères, est le dépôt vivant des secrets éternels, et si sa mission à la Pentecôte fut de parler aux apôtres, il faut également reconnaître ses interventions pour nous avertir et prévenir en Reine des Prophètes. En effet, Notre-Dame, chef-d'œuvre du Saint-Esprit, en cette journée où tous les Apôtres et les disciples furent remplis du Saint-Esprit, le fut bien plus que tous ensemble, accomplira totalement la mission de parler aux apôtres, mission pour laquelle Notre Seigneur, son divin Fils, l'a laissée encore quelques temps ici-bas. Il n'y a rien d'étonnant, dit saint Ambroise, que saint Jean ait excellé sur tous les autres Apôtres à énoncer les divins mystères, car il pouvait consulter à toute heure le dépôt vivant des secrets éternels.

Par conséquent, après sa mission de parler aux apôtres, se sont ses interventions en Reine des prophètes que nous devons retenir. Voilà pourquoi il est cent fois préférable d'écouter ce que nous dit l'Épouse du Saint-Esprit que tous ces pseudos théologiens recourant à ce qui ressemble désormais à des fables pour expliquer la situation de l'Église, et qui, de plus, s'obstinent à ne pas reconnaître leur errance.

A croire que nous avons affaire à de faux dévots de la très sainte Vierge, puisque saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans le *Traité de la vraie dévotion à Marie*, nous dit, que s'il est possible qu'un fidèle dévot de Marie,

« puisse errer matériellement, prendre le mensonge pour la vérité, et l'esprit malin pour le bon, quoique plus difficilement qu'un autre, il connaîtra tôt ou tard sa faute et son erreur matérielle. Et quand il la connaîtra, il ne s'opiniâtrera en aucune manière à croire et à soutenir ce qu'il avait cru véritable ».

Alors en cette Fête de la Pentecôte, après avoir regardé cette mission de la très sainte Vierge Marie et la raison de ses interventions, demandons lui, mes bien chers frères, puisqu'elle a présidé à la Pentecôte et parlé aux Apôtres, les a dirigés, conseillés et soutenus dans leurs labeurs, demandons par l'intermédiaire de l'Auguste Reine des Cieux, ce don de conseil, afin que dans la période de l'Église dans laquelle nous sommes, ce don nous permette de déjouer les pièges des ennemis invisibles et visibles de nos âmes, nous permette de reconnaître et de rejeter la séduction des précurseurs de l'Antéchrist, et garder la foi en la sainte Église catholique éclipsée, comme elle l'annonce à La Salette.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info